



RAPPORT D'AOUT 2017

0. INTRODUCTION

Le présent rapport porte sur les différentes violations des droits humains enregistrées dans différentes localités du pays au cours du mois d'Août 2017.

Nous procéderons par une analyse contextuelle de la situation sécuritaire, politique, judiciaire et sociale. Au niveau sécuritaire, nous évoquerons un état d'insécurité permanent et qui se développe dans le pays, laquelle insécurité est caractérisée par des attaques d'hommes armés qui restent non identifiés, par des exactions des Imbonerakure (jeunes affiliés au parti au pouvoir, le CNDD/FDD), des entrainements paramilitaires, des arrestations arbitraires lors des fouilles perquisitions et des enlèvements de personnes ici et là dans le pays ; lesquels enlèvements sont souvent suivis de disparitions forcées.

Dans le domaine judiciaire, le rapport mentionne des cas d'arrestations arbitraires et de détentions illégales, des cas d'enlèvement, des cas de personnes portées disparues où les victimes sont principalement les présumés opposants politiques, des membres des partis de l'opposition et des citoyens des zones et communes qualifiées de contestataires du 3^{ème} mandat de Pierre NKURUNZIZA.

Les violations des droits humains en termes de personnes tuées et blessées occupent une grande place dans ce rapport où nous tentons de relever les auteurs des scènes horribles des cadavres qui sont retrouvés ici et là dans les différentes localités du pays sans que les auteurs soient identifiés. Nous mettrons aussi en évidence différents cas recensés de justice populaire qui font suite à l'impunité toujours permanente dans le pays.

Pour les cas de torture, de traitements inhumains, cruels et dégradants, le présent rapport ne concerne pas ce qui se passerait dans les lieux de garde à vue, depuis que notre organisation se trouve dans une situation de mauvaise posture suite à sa radiation. Malgré tout, nos observations révèlent les Imbonerakure, les agents du SNR, les administratifs comme étant les principaux auteurs de ces actes indignes du respect des droits humains qui se commettent au quotidien au sein de la population.

Avant de clore le présent rapport, nous ferons un aperçu de la situation carcérale dans les différents établissements pénitentiaires du pays.

1. DU CONTEXTE SECURITAIRE, POLITIQUE, JUDICIAIRE ET SOCIAL.

1.1. Niveau sécuritaire

La situation sécuritaire est restée, tout au long du mois concerné par le présent rapport, très préoccupante et cela, partout dans le pays. Les attaques des bandes armées sur les voies publiques et dans les ménages, les exactions des Imbonerakure, des arrestations arbitraires lors des fouilles perquisitions et des enlèvements de personnes sont les principaux facteurs de perturbation de la paix et de la tranquillité de la population au cours de ce mois.

Voici quelques faits :

1. En date du 3 Août 2017, dans la prison de Rumonge, les prisonniers se sont soulevés contre le système de rationnement qui ne remplit pas les normes définies par le CICR en charge de la nutrition de ces détenus. A ce moment, les chargés de la sécurité et les prisonniers pro-pouvoir CNDD-FDD ont commencé à lancer des pierres sur les mutins tandis que les policiers chargés de la sécurité dans la prison ont tiré des balles réelles et ont lancé des gaz lacrymogènes. Dans cette échauffourée, le prisonnier colonel KADENDE, a été atteint aux reins par des balles. En plus de ce colonel en état critique, 10 autres prisonniers ont été blessés. Selon des sources concordantes dans cette prison, ces violences sont aussi consécutives à des divisions entretenues par le directeur de la prison, OPC2 Jean Claude NTIRANDEKURA, entre les détenus pro-pouvoir et ceux considérés comme des ennemis du pays car n'étant pas militants ou proche du parti CNDD FDD. Ces divisions se remarquent dans tous les services de la prison, jusque dans la gestion de la nourriture destinée aux détenus. L'état de santé du Colonel KADENDE s'est détérioré suite au refus des responsables de la prison de lui octroyer la permission pour recevoir des soins tel que prescrit par un médecin à l'hôpital Militaire de Kamenge.

2. Tout au long du mois d'Août 2017, les exactions des Imbonerakure n'ont cessé de faire des victimes et de perturber la paix et la tranquillité de la population. En guise d'exemple, en date du 3 Août 2017, le responsable des Imbonerakure sur la colline de Kirungu en commune Nyabitsinda William BAHATI en collaboration avec des policiers nommés Fidèle et BAHEBARYE ont séquestré Emile NTIBANTUNGANYA et Sadeck, tous anciens membres de l'alliance Amizero y'Abarundi. Ils les contraignaient d'avouer qu'ils ne soutiennent pas le CNDD-FDD et qu'ils n'ont pas voté pour ce parti. Ainsi, ils ont été arrêtés et tabassés avant d'être conduits dans un cachot clandestin près de la place du marché de Kirungu. Ils ont été libérés quelques jours après, moyennant paiement d'une somme d'argent pour le pardon ainsi accordé. Les 2 victimes n'ont cessé de se demander quelle infraction ils avaient commise pour être traités de la sorte.

3. En date du 4 Aout 2017, des Imbonerakure ont administré la bastonnade aux habitants du centre de la province Makamba pour avoir ouvert leurs boutiques et d'autres services au moment où le Président du Sénat burundais participait aux travaux communautaires de construction d'un stade à Makamba- selon des témoins sur place. Les mêmes Imbonerakure ont rançonné près de 30.000 FBU à chaque travailleur privé qui a ouvert sa boutique ou son service.

4. En date du 13 Aout 2017, un groupe d'Imbonerakure dirigés par KANANI Ferdinand a exigé à NTAHOBARI Mélance de la colline Ruharo, commune Nyabitsinda, province Ruyigi de leur payer l'équivalent de 30.000 francs burundais en bière locale. Des témoins rapportent que ces Imbonerakure lui ont exigé la régularisation sans délai de son mariage.

Précisons que cet ordre exige aux personnes vivant en concubinage ou en polygamie de formaliser leur mariage devant l'Officier de l'Etat Civil avant la fin de cette année 2017. Des proches rapportent que NTAHOBARI a deux concubines et a souhaité formaliser le mariage avec sa première femme alors que les Imbonerakure lui exigeait de garder sa seconde concubine. Les Imbonerakure imposent leurs choix dans les ménages, ce qui risque de créer davantage de tensions dans les familles mais l'administration n'en dit rien.

5. Les étudiants Imbonerakure de l'Université du Burundi et plus précisément au Campus Mutanga effectuent des patrouilles nocturnes à l'intérieur du campus frappant et malmenant leurs collègues non membres du parti CNDD-FDD. Des sources sur place font savoir qu'il y a un climat de tension causé par ces Imbonerakure. Ces militants du CNDD-FDD tabassent tout passant ainsi que leurs collègues qui rentrent la nuit en provenance surtout de la zone urbaine de Nyakabiga. Les mêmes sources donnent l'exemple d'un étudiant qui a été arrêté en date du 14 août 2017 en provenance de Nyakabiga et qui a été obligé de se déplacer à genoux depuis le bloc Tropicana I jusqu'au Tropicana II. Ces derniers précisent que les plus visés sont ceux de la composante sociale Tutsi. Les Imbonerakure pointés du doigt sont Merthus NSENGIYUMVA de la faculté de Droit et qui est dans les organes représentant les étudiants, Pasteur NKESHIMANA et Hermès tous de la faculté de psychologie au campus Kamenge mais résidant au campus Mutanga, le nommé Désiré NIMENYA de la faculté de Droit Bac III, Obède de la faculté de Biologie Bac III et le prénommé Rubin de la faculté des sciences économiques et administratives qui, selon nos sources, coordonne ces actes de traitements inhumains, cruels et dégradants.

6. En date du 19 Aout 2017, un attentat à la grenade a eu lieu dans un bistrot surnommé " Butezi bar" situé au chef-lieu de la province de Gitega, au centre-ville. L'attaque a fait 6 blessés dont un blessé grave, parmi les clients qui prenaient un verre. Selon un serveur, la grenade aurait été lancée depuis une parcelle voisine. Un veilleur de cette parcelle a été arrêté pour des raisons d'enquêtes. Selon la police, les mobiles de cette attaque sont inconnus. Les auteurs de l'attaque auraient profité de l'obscurité. Les six personnes ont été conduites à l'hôpital régional de Gitega pour les premiers soins.

7. En date du 26 août 2017, sur les différentes collines de la province Rumonge, des Imbonerakure ont organisé des manifestations de masse en vue d'une démonstration de force et pour faire peur aux membres des partis de l'opposition en entonnant des chants qui louent la bravoure du parti CNDD-FDD. Sur la colline Mutambara, ces Imbonerakure ont transformé une chanson religieuse en une chanson louant le parti au pouvoir.

8. En date du 29 Août 2017 vers 23 heures, Gérard NDAYISENGA (Chef du SNR en province Muyinga) a tiré sur une personne dans le quartier Shatanya se trouvant en commune et province Gitega. Selon des témoins sur place, cette personne faisait partie des manœuvres qui déchargeaient un camion plein de marchandises. Ce responsable du SNR les a arrêtés pour leur demander leurs cartes d'identité et il a, par après, tiré sur l'un d'eux. Selon les mêmes sources, cette personne a été grièvement blessée. Le blessé a été transporté à l'hôpital régional de Gitega, puis de cet hôpital vers Bujumbura; ce qui a été confirmé par une source administrative à Gitega. Ce responsable du SNR n'a pas été inquiété.

1.2. Niveau judiciaire

Au point de vue judiciaire, les arrestations arbitraires suivies de détentions illégales souvent dans des cachots clandestins, les enlèvements suivis de disparition forcée sont restés le lot quotidien des populations des zones qualifiées de contestataires du 3^{ème} mandat de Pierre NKURUNZIZA,

des membres des partis politiques de l'opposition surtout le FNL d'Agathon RWASA et le MSD. A cela s'ajoutent les cas non moins nombreux de policiers et militaires ex – FAB qui subissent des harcèlements de tout genre par ce qu'ils sont accusés de soutenir l'opposition. Dans ces actes, ce sont les agents de la documentation, les policiers et les Imbonerakure qui sont pointés du doigt par la population.

Ainsi, au moins 392 personnes ont été arrêtées et détenues arbitrairement et 3 personnes ont été enlevées ou portées disparues au cours du mois d'Août 2017.

Voici quelques cas emblématiques :

1. En date du 2 Août 2017, sur la colline et commune Rango, province Kayanza, Mechak BUKURU de la zone Ngoro, commune Gatara, a été arrêté par des Imbonerakure dont Joachim surnommé Rugata. Ils l'accusaient d'être parmi les personnes qui ont lancé des grenades sur la colline Shinya de la zone Ngoro et qui ont fait 8 personnes tuées et une quarantaine de blessés. Ils l'ont détenu au cachot de police situé au chef-lieu de la commune Rango, province Kayanza.

2. En date du 4 Août 2017, IRAMBONA et SIRABAHENDA tous fils de Pauline (60 ans), ont été arrêtés par des policiers de la colline Buheka, zone Kazirabageni, commune Nyanza-Lac, province Makamba. Selon des sources sur place, Silas HATUNGIMANA et Charles NDUWAYO, tous Imbonerakure, sont venus au domicile de Pauline pour arrêter IRAMBONA. Ces deux frères ont résisté et les deux Imbonerakure ont été blessés lors des échauffourées avant d'être évacués à l'hôpital de Nyanza-Lac. Pauline et ses deux fils ont été détenus au cachot du poste de police à Nyanza-Lac avant d'être relâchés en date du 9 août 2017.

3. En date du 5 Août 2017, des agents de la police ont arrêté 5 jeunes hommes sur la colline Rusenda, commune Bukinanyana, province Cibitoke. Il s'agit tous de militants du parti d'opposition FNL aile d'Agathon RWASA. Ils ont été accusés de n'avoir pas participé à une fête communale. Ces prévenus ont été libérés après plus de 2 heures de détention illégale et arbitraire suite à l'intervention de l'administration communale. Précisons que la loi ne prévoit aucune participation obligatoire à de telles cérémonies.

4. En date du 7 Août 2017, des agents de la police ont arrêté au moins 150 personnes dans le centre ville de la capitale Bujumbura. Des témoins rapportent que parmi les personnes arrêtées figurent une trentaine d'enfants de la rue sans logement, des mendiants et des personnes soupçonnées de prostitution. On note que la police accuse ces personnes, sans preuves, d'être à l'origine de l'insécurité dans la ville de Bujumbura.

5. En date du 7 août 2017, Charles NSABUWANKA de la colline Rwingoma, zone et commune Buhiga, province Karusi, est porté disparu depuis le matin du 6 août 2017. Des sources sur place ont indiqué que Charles NSABUWANKA était le n°4 des élus collinaires. On a trouvé dans sa chambre un couteau neuf, une corde neuve et un petit sachet de produit raticide, mais aucune trace ne montre qu'il aurait été assassiné.

6. En date du 7 août 2017, Claude Nzeyimana et Jérôme ont été arrêtés par Anaclet Bikorimana responsable adjoint du SNR en province Cibitoke. Il les a accusés d'avoir séjourné en RDC. Des sources sur place affirment qu'ils sont victimes de leur appartenance au parti FNL aile d'Agathon Rwaswa.

7. Ladislav NCAHINYERETSE, ancien député du parti d'opposition UPRONA aile Charles NDITIJJE a été arrêté en date du 9 Août 2017 soir, puis conduit au cachot de la police à Karusi. Selon des sources à Karusi, NCAHINYERETSE a été appréhendé lorsqu'il venait secourir son employé qui était incarcéré au même cachot. Selon ses compagnons de l'UPRONA, cette arrestation serait liée à un conflit foncier. La police affirme que l'ex-député a été arrêté sur ordre du procureur à Karusi. Le procureur de la République à Karusi, Aristide NSENGIYUMVA n'a rien dit à propos de cette arrestation.

8. Deux militants du parti d'opposition FNL aile d'Agathon RWASA, Claude NZEYIMANA et Jérôme KWISESA, ont été arrêtés par le responsable adjoint du SNR en province Cibitoke, Anaclet BIKORIMANA. Directement après leur arrestation en commune Buganda, ils ont été embarqués vers la ville de Bujumbura à bord d'un véhicule immatriculé D 3978 A, selon des témoins sur place. Ils ont été accusés de rentrer de la République Démocratique du Congo. Etant donné que la liberté de mouvement est un droit reconnu par la loi burundaise, les membres de leurs familles n'ont cessé de décrier cette arrestation arbitraire.

9. En date du 10 août 2017, en commune Matongo, province Kayanza, la police en compagnie des Imbonerakure, a arrêté illégalement Claude NZEYIMANA, membre du parti d'opposition FNL aile d'Agathon RWASA, enseignant à l'ECOFO Kiziba, Emile BANKUWUNGUKA du RANAC, enseignant au Lycée communal de Burarana et Emmanuel NZAMBIMANA de l'UPRONA aile NDITIJJE Charles, enseignant à l'ECOFO Gasenyi. Ils ont été arrêtés dans une église située sur la colline Bandaga alors qu'ils étaient en train de prier. Ils ont été retenus au cachot de police situé au chef-lieu de la commune, reprochés d'avoir dénoncé une distribution d'armes aux Imbonerakure

10. En date du 11 Aout 2017, un Imbonerakure du nom de Frédéric NGENDAKUMANA a arrêté Zachée NDAGIJIMANA sur la colline Musenyi, commune Rugombo, province Cibitoke. Selon des sources sur place, Zachée NDAGIJIMANA est un responsable politique local du parti d'opposition FNL fidèle à Agathon RWASA. Après son arrestation, il a été conduit au cachot sans explication du motif de son arrestation. Les membres de sa famille et les voisins se sont plaints de cette arrestation illégale.

11. En date du 12 Août 2017, le Responsable du SNR en province Cibitoke, GAHUNGU Athanase a arrêté Damien NZOMWITA sur la colline Ruhwa (frontière entre le Burundi et le Rwanda) en commune Rugombo dans la même province. Selon des sources sur place, GAHUNGU Athanase est de nationalité rwandaise et réside dans la commune Rugombo depuis plus de 20 ans. Des témoins rapportent qu'il a été arrêté sans mandat et embarqué dans le véhicule de ce responsable du SNR immatriculé D 3978 A. Il a accusé NZOMWITA de collaborer avec des militaires rwandais. Ces accusations ne sont étayées par aucune preuve, ce qui laisse craindre la disparition de cette personne d'autant plus que le SNR n'a même pas communiqué le lieu de détention.

12. Manassé KAZUNGU alias Tirozi, Pasteur de l'Eglise Pentecôte dans Mugamba a été interpellé le 13 Août 2017 par les agents du SNR en compagnie d'un Imbonerakure prénommé Ferdinand alias Budida juste après le culte. Il a directement été embarqué à bord d'un véhicule du SNR en direction de Bururi. Les faits se sont déroulés sur la colline de Kagome en commune de Vyanda, province de Bururi où il était entrain de prêcher la parole de Dieu. D'après des

informations recueillies sur place, le pasteur a été accusé d'inciter ses fidèles à ne pas voter lors des élections de 2020. Selon des témoins sur place, c'est un montage qui vise à le destituer pour le remplacer par un pasteur influent du parti au pouvoir CNDD-FDD. Précisons que KAZUNGU est un ancien militaire ex-FAB. C'est pour cela qu'il est persécuté selon des sources de sa colline.

13. En date du 14 Août 2017, le responsable du SNR en province Cibitoke, GAHUNGU Athanase a arrêté NIYOKWIZIGIRWA Jean Pierre sur la colline Ndava, commune Buganda dans la même province. L'inculpé a été accusé de détention illégale d'armes. Toutefois, aucune arme n'a été saisie sur NIYOKWIZIGIRWA lors de son arrestation. De plus, il a été arrêté sans mandat ; ce qui dénote une arrestation arbitraire.

14. En date du 16 Août 2017, trente-cinq personnes dont vingt-huit déplacés du site de Ruhororo, ont été arrêtées et conduites au cachot du commissariat de police au chef-lieu de la province Ngozi par des policiers de la commune Ruhororo. La majorité d'entre elles a plus de 50 ans. Elles étaient accusées de vouloir rejoindre les groupes armés. Le même jour, des policiers en collaboration avec des jeunes Imbonerakure des collines Cagura et Gitaramuka en commune Ruhororo de la province Ngozi ont barré la route à un véhicule de type probox. Les passagers à bord de ce véhicule ont été tabassés avant d'être dépouillés de tous leurs biens puis conduits au cachot avec ceux arrêtés au site de Ruhororo. Toutes ces personnes ont été libérées en date du 19 Août 2017 moyennant paiement d'une somme de 10.000 FBU chacune et ceux qui les transportaient ont payé une somme de 25.000 FBU chacun.

15. Le prénommé Parfait, habitant à Kumasanganzira, commune et province Gitega a disparu dans la première semaine du mois d'Août 2017. Selon des informations en provenance de Gitega, il était avec un certain Elie KWIZERA retrouvé mort emballé dans une moustiquaire dans la rivière Ndurumu séparant les communes Buhiga et Bugenyuzi en province Karusi en date du 16 août 2017. Sa famille a indiqué qu'elle n'a plus de ses nouvelles.

16. En date du 17 Août 2017, vers 16 heures, Fiston NSENGIYUMVA, âgé de 38 ans, habitant la zone urbaine de Bwiza, commune Muha, Mairie de Bujumbura, a été arrêté puis porté disparu. En effet, il a été arrêté par un Imbonerakure connu sous le nom de Ramadhani tout près du bar Iwabo w'Abantu à Kamenge, commune Ntakangwa, Mairie de Bujumbura. Selon des sources sur place, Fiston venait du Kenya en passant par le Rwanda. Les mêmes sources ajoutent que Fiston a été remis à un sous officier militaire prénommé Rickman, attaché sur une position située tout près du bar « Iwabo w'Abantu » qui appartenait à l'ancien chef du SNR, feu Adolphe NSHIMIRIMANA, avant d'être conduit vers une destination inconnue. Sa famille indique que le lieu de détention de Fiston NSENGIYUMVA reste toujours inconnu, ce qui laisse craindre un enlèvement.

17. En du 18 Août 2017, un bus de l'agence de voyage Platinum qui venait de l'Ouganda a été arrêté à Kirundo par les agents du SNR après avoir traversé la frontière Gasenyi-Nemba. A ce moment, 50 passagers ont été débarqués et mis en garde à vue à Kirundo. Le motif de leur arrestation n'a pas été dévoilé par la police.

18. En date du 19 Août 2017, quatre vingt dix huit personnes ont été arrêtées et conduites au commissariat de police en Mairie de Bujumbura par des policiers de l'Appui à la Protection des Institutions (API) et de la Brigade Anti-Emeutes (BAE) en compagnie des Imbonerakure lors

d'une fouille perquisition opérée au campus Mutanga de l'Université du Burundi. Selon des sources sur place, ils sont venus sans mandat et ont défoncé les portes des chambres fermées pour faire des fouilles. Le porte-parole de la police, Pierre NKURIKIYE, a indiqué que parmi les personnes arrêtées, soixante dix huit étaient des étudiants mémorands, quinze fréquentaient d'autres universités, quatre autres étaient des visiteurs et un étudiant en possession d'une boule de chanvre. Selon des sources, 40 parmi elles ont été relâchées moyennant paiement d'une somme de 15.000 FBU chacun, versée au compte de la Mairie de Bujumbura.

19. En date du 20 Août 2017, Donatien BIHUMUGANI (enseignant à l'école secondaire et membre du parti d'opposition, Sahwanya-FRODEBU) et Salvator BUDIGOMA, tous de la commune Rusaka en province Mwaro ont été appréhendés par la police. Ils ont été accusés de faire partie du groupe d'attaque à la grenade le même jour au chef-lieu de la commune Rusaka. Selon de sources sur place, l'engin a blessé 2 individus dont un sexagénaire. Ils ont directement été conduits au cachot du commissariat provincial de la police. Le commissaire provincial de la police, Dismas NIYONGABO, a indiqué qu'ils ont été arrêtés pour des raisons d'enquête. Selon les informations recueillies sur place, ces personnes ont été arrêtées à cause de leur appartenance politique.

20. En date du 21 Août 2017, le chef de poste de police à Mabanda en province Makamba, Bernard NZEYIMANA, a arrêté Salvator NDAYISENGA, son épouse Marie Rose GAKIMA et leur fille sur plainte d'une femme prénommée Victoire de la ligue des femmes du CNDD-FDD. Cette dernière les accusait d'être auteurs des jets de pierres sur sa maison. Ils ont été libérés en date du 25 Août 2017 après l'intervention des voisins qui plaident leur innocence.

21. En date du 21 Août 2017, Juliette IGIRANEZA de la colline Gasaka, commune et province Makamba, est morte après l'échec d'une opération chirurgicale. Le lendemain, un technicien anesthésiste du nom de Thomas HARERIMANA qui était de garde a été arrêté par le gouverneur de la province Makamba Gad NIYUKURI. Malgré qu'il ne fût pas encore jugé, le gouverneur a tenu une réunion d'urgence pour le charger devant les malades et ses collègues. Selon des sources sur place, ce cas a été ethnisé et politisé par certains techniciens de cet hôpital qui travaillent pour le SNR.

22. En date du 21 Août 2017, des policiers et des militaires ont effectué une fouille perquisition en zone urbaine de Cibitoke, commune Ntakangwa, Mairie de Bujumbura, depuis la 8^{ème} à la 10^{ème} avenue. Ils ont arrêté 4 personnes. Ces dernières ont été conduites au cachot de la zone, accusées de ne pas être inscrites dans les cahiers de ménage. Elles ont été relâchées le même jour. Un visiteur de la 7^{ème} avenue a été contraint de donner une somme de 10.000 FBU aux policiers pour échapper à l'arrestation.

23. En date du 21 Août 2017, Donatien BIHUMUGANI, président du parti Sahwanya FRODEBU au niveau communal et Salvator BUDIGOMA, apolitique, tous enseignants de la commune Rusaka en province Mwaro ont été arrêtés après une réunion de sécurité qui a eu lieu au chef-lieu de la commune Rusaka et qui a pris fin vers 12 heures. Selon des sources sur place, BIKUNDUMUHARI, chef des Imbonerakure au niveau communal a ordonné à un policier d'arrêter Donatien BIHUMUGANI et BUDIGOMA et de les embarquer dans un véhicule du SNR. Ils ont été conduits au cachot de police en province Mwaro sans être informés du motif de leur arrestation.

24. En date du 23 août 2017, une fouille perquisition a été opérée à la 4^{ème} avenue (du n° 90 au 124) de la zone urbaine de Cibitoke, commune Ntahangwa, Mairie de Bujumbura. La police a arrêté 11 personnes. Elles ont été conduites à la zone pour n'avoir pas été inscrites dans des cahiers de ménage. Elles ont été relâchées le même jour.

25. En date du 25 août 2017, autre fouille a été opérée sur les avenues 13 et 14 du n° 90 à 124 où 15 personnes ont été arrêtés et conduites à la zone, sous l'accusation de n'être pas inscrites dans les cahiers de ménages. Des sources sur place ont indiqué qu'elles ont été rançonnées pour être relâchées.

26. En date du 25 Août 2017, Théogène NSENGIYUMVA, membre du FNL aile d'Agathon RWASA, a été arrêté en zone urbaine de Musaga, Mairie de Bujumbura. Des sources sur place ont indiqué que ce jeune du quartier Kamesa a été arrêté par la police au chef-lieu de la zone Musaga quand il rentrait chez lui. Ni la personne arrêtée, ni sa famille, personne n'a été informée du motif de cette arrestation. Le lieu de sa détention est également resté inconnu.

27. En date du 26 Août 2017, sur la colline Karama, commune Rango, province Kayanza, des Imbonerakure ont trouvé 3 grenades et 2 chargeurs remplis de cartouches chez Oswald Nibaruta, lui aussi Imbonerakure. Le chef de colline Karama prénommé Anatole accompagne des Imbonerakure dont un certain Oswald ont arrêté Bernard Niyongabo, un membre du parti FNL aile d'Agathon Rwaswa, à la place d'Oswald et l'ont conduit au cachot de la police. Ils l'ont accusé d'avoir amené, avec ses amis, des grenades et des chargeurs chez Oswald.

28. En date du 26 Août 2017, au quartier Nyabugogo de la ville de Gitega, près de l'Institut paramédical, 60 personnes ont été arrêtées arbitrairement par la police en complicité avec l'administration. Elles sont membres d'une association qui lutte contre les violences basées sur le genre. Elles étaient accusées de tenir une réunion illégale alors que le chef de la colline Ntobwe, où se tenait la réunion, y avait été invité même s'il était absent. Elles ont directement été incarcérées au cachot de la police à Gitega. Elles ont été relâchées le 28 août 2017 par le Commissaire provincial de police sans avoir été interrogées.

1.3. Niveau politique

Dans une lettre adressée à la Cour Suprême, le Ministre de l'Intérieur, Pascal BARANDAGIYE a accusé les membres du parti MSD (Mouvement pour la Solidarité et la Démocratie) d'afficher "un comportement récidiviste d'encouragement à la haine". Pascal BARANDAGIYE a rappelé que le MSD avait déjà fait l'objet d'une suspension au mois d'avril dernier pour violation de la loi régissant les partis politiques. Dans cette même lettre, il est indiqué que le MSD avait semé en 2014, le trouble à l'ordre public en séquestrant des policiers au sein de sa permanence. Le Ministre BARANDAGIYE a demandé à la Cour Suprême du Burundi de procéder à la dissolution du MSD. Par ailleurs, le porte-parole du Ministère de l'Intérieur a fait remarquer que d'autres partis politiques sont sur le point de subir le même sort.

1.4. Niveau social

La pauvreté grandissante dans tout le pays menace la survie de la population. La manque de courant électrique ajoute le drame au drame, surtout dans les centres villes des provinces où un nombre non moins important de citoyens vit des activités qui requièrent l'usage du courant.

Face à cette situation, le gouvernement préfère garder le silence. D'innombrables analystes parlent d'un silence complice du moment que nos leaders se complaisent dans des enrichissements illicites avec des rançonnements de la population et des demandes des contributions qui pour le parti au pouvoir, qui pour la construction des infrastructures qui ne sont pas pourtant profitables à cette population meurtrie par la misère.

2. DES ATTEINTES AU DROIT A LA VIE ET A L'INTEGRITE PHYSIQUE

2.1. Présentation générale.

Au cours du mois d'Août 2017, plusieurs personnes ont été tuées dans des attaques armées, dans des faits de justice populaire tandis que le phénomène de cadavres retrouvés dans des cours d'eau, dans des buissons s'est amplifié. D'innombrables personnes ont également été blessées dans des attaques armées ou dans les actes de torture.

Ainsi, au moins 48 personnes ont été tuées et au moins 81 personnes ont été blessées. Voici quelques cas emblématiques :

1. En date du 31 juillet 2017, vers 11 heures, le corps sans vie d'un homme surnommé Kibwa, membre du parti d'opposition MSD, a été retrouvé sur la colline Busokoza de la commune Butaganzwa en province Kayanza. Selon des sources sur place, aucun présumé auteur du crime n'a été arrêté.

2. En date du 31 juillet 2017, vers 20 heures, un Imbonerakure prénommé Donatien a été tué en zone urbaine Gihosha de la commune Ntahangwa en Mairie de Bujumbura. Selon des sources sur place, un groupe d'Imbonerakure s'est introduit dans le bistrot « Mu Gatutu » du prénommé NZEYIMANA, sur la route menant vers l'ETS Kamenge dans la même zone. Après avoir pris un verre dans ce bistrot, poursuivent les mêmes sources, 2 Imbonerakure auraient refusé de payer la facture. Cela a été à l'origine des bagarres entre eux et les gens qui étaient dans ce cabaret. Donatien est mort sur le champ suite aux coups reçus au niveau de la tête, ont indiqué nos sources. Ce groupe d'Imbonerakure se disputait avec le propriétaire du bistrot ci – haut mentionné et le surnommé Mwarabu; les 2 étaient tous dans ce bistrot.

3. En date du 1^{er} Août 2017, Acquiline NTAHOKARI, âgée de 52 ans, a été tuée dans la soirée, sur la colline Bwoga, commune et province Gitega. Les sources sur place ont indiqué que cette dame a été tuée par deux filles Louise TATU et Claudine NDUWIMANA quand elle tentait de

secourir sa fille qui était en train d'être battue par les mêmes filles. La fille d'Acquiline NTAHOKARI aurait accusé Louise Tatu et Claudine NDUWIMANA de sorcellerie.

4. Dans la nuit du 1^{er} au 2 Août 2017, Astère NGENDAKUMANA (60 ans) de la colline Kibogoye en commune Bukeye de la province Muramvya a été tué à l'aide d'une machette par son fils Jean TUYISENGE suite à des conflits fonciers comme l'indique l'administrateur de ladite commune, Dieudonné NSABIMANA. Jean TUYISENGE a été arrêté et incarcéré au commissariat de Muramvya.

5. En date du 2 août 2017 vers 22 heures, sur la colline Mushikamo de la zone Nyamitwenzi en commune Rutegama en province Muramvya, Nathanaël IRUTINGABO, commerçant de 23 ans, a été tué par ses amis, Claver HABONIMANA et Joseph, eux aussi commerçants. Il a été tué à l'aide d'une pioche. Ils lui ont arraché les yeux et la langue et lui ont coupé les organes génitaux. Son cadavre a été retrouvé dans une bananeraie, le lendemain, le 3 août 2017. Selon des sources sur place, un conflit de clientèle serait à l'origine de cet assassinat car ils l'accusaient d'avoir une grande clientèle par rapport à la leur. Le 4 août 2017, ils ont été arrêtés et incarcérés à la prison de Muramvya.

6. En date du 4 Août 2017, sur la colline Mutumba de la commune Bugabira en province de Kirundo, Thomas MBONIMPA a été tué par des personnes non identifiées.

7. En date du 4 août 2017, vers 14 heures, un cadavre d'un enfant de 5 ans prénommé Kenny, fils de HAVYARIMANA, originaire de la colline Muyange, zone et commune Bugenyuzi en province Karusi a été retrouvé emballé dans un pagne dans le marais de Ndurumu, sur la colline Rwingoma, zone et commune Buhiga, province Karusi. Des sources sur place ont témoigné que le corps de Kenny était brûlé et son pied droit amputé.

8. En date du 6 Août 2017, trois corps sans vie ont été retrouvés dans la rivière Ruhwa qui sépare le Burundi et le Rwanda du côté de la commune Rugombo en province Cibitoke. Ils ont été repêchés et enterrés. Les victimes n'ont pas été identifiées. Les habitants de cette localité s'inquiètent de cette découverte des corps sans vie et demandent que la lumière soit faite sur la mort de ses trois personnes.

9. En date du 6 août 2017, NISHEMEZWE, militaire du grade de caporal chef (matricule 38772) de la garde présidentielle a été tué par balle par son collègue au moment à son poste d'attache au palais présidentiel. Le porte-parole de la police burundaise a indiqué que ce militaire s'est suicidé. Selon des sources militaires, il venait de rentrer d'une mission de maintien de la paix en République Centrafricaine au sein de la MINUSCA.

10. Dans la nuit du 6 au 7 Août 2017, deux enfants ont été tués dans une attaque à la grenade perpétrée par des hommes armés non identifiés. Cette grenade a été lancée dans un ménage de la colline Nyamarumba en zone Munago de la commune et province Muyinga. Des proches rapportent que les enfants étaient dans la maison avec leurs parents.

11. Dans la nuit du 6 au 7 Août 2017, vers 20 heures, au quartier Mubone, zone urbaine de Buterere, commune Ntahangwa, Mairie de Bujumbura, un policier en retraite dénommé Léonard MANIRAKIZA a été battu à mort par des Imbonerakure en patrouille dans ce quartier de Mubone.

Selon des sources dans ledit quartier, Leonard MANIRAKIZA a crié aux secours aux policiers du poste de la commune Mutimbuzi non loin de l'endroit où ces jeunes Imbonerakure le battaient mais en vain. Ces jeunes l'ont déplacé jusqu'à sa maison où il a succombé aux coups et blessures reçus.

12. En date du 7 août 2017, le cadavre d'un jeune homme identifié sous le nom de Paul BIKORIMANA a été retrouvé dans la maison où il habitait sur la colline Mushasha I, zone Gatumba, commune Mutimbuzi, province Bujumbura Rurale. Selon des sources de la zone Gatumba, il aurait été tué le 3 août 2017, par des personnes qui n'ont pas été identifiées.

13. Dans la nuit du 8 Août 2017 vers 20 heures, dans une attaque à la grenade perpétrée contre un groupe de personnes qui éteignaient leur soif dans un bistrot se trouvant sur la 7^{ème} avenue n°50 en zone Buyenzi, commune Mukaza en Mairie de Bujumbura, 2 personnes ont été tuées et 6 autres blessées. Selon des sources sur place, l'une est morte sur le champ et l'autre a succombé à ses blessures quelques heures plus tard. Les assaillants n'ont pas été identifiés.



Sur l'image ci – contre : la dépouille mortelle de la personne morte sur le champ.

14. En date du 10 Août 2017 vers 9 heures du matin, le corps sans vie d'un homme qui n'a pas été identifié a été retrouvé décapité dans la rivière Ndurumu au niveau de la colline de



Mutwana en commune Giharo, province Rutana. Selon des sources de la police Rutana, la victime n'a pas été identifiée car on lui avait tranché la tête. Ce corps était ligoté, selon les mêmes sources.

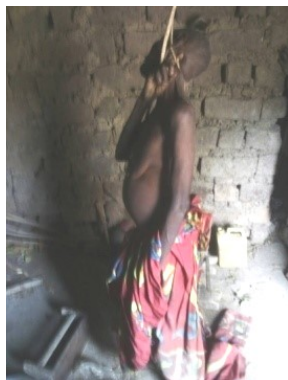
Sur l'image ci-contre : le corps sans vie et décapité retrouvé dans la rivière Ndurumu.

15. En date du 10 Août 2017, un homme qu'on n'a pas pu identifier a été battu et est mort sur le champ, et un autre a été blessé par les habitants de la colline Musagara en commune et province Muramvya. La victime faisait partie d'un groupe de trois bandits qui pillaient sur cette colline selon l'administration.

16. Dans la nuit du 10 Août 2017, vers 21 heures, un corps sans vie de Joseph BANKUWIHA, âgé de 70 ans, a été retrouvé à quelques 100 m de chez lui sur la colline Benja, zone et commune Kayokwe, province Mwaro. Selon la police, Joseph venait du cabaret, et il serait tombé par terre suite à l'excès d'alcool, puis il est mort sur le champ.

17. Dans la nuit du 11 août 2017, vers 21 heures, au secteur Warubondo, en zone Gatumba, commune Mutimbuzi, province Bujumbura Rurale, trois militaires ont été tués lors d'une attaque armée de rebelles du FNL du Général Aloys NZABAMPEMA. Selon le porte-parole de ce mouvement, l'Ambassadeur Isidore NIBIZI, l'attaque a eu lieu dans ladite localité entre la 2^{ème} et la 3^{ème} avenue au moment où ces hommes étaient en patrouille.

18. Dans la nuit du 12 Août 2017, BUCUMI Anésie, veuve de 70 ans, de la sous – colline Nyamitanga, colline Ruharo, commune Nyabitsinda, province Ruyigi a été lynchée après avoir été tabassée par des hommes non identifiés. Les assassins ont suspendu le corps de la défunte dans sa maison pour simuler qu'elle s'est pendue. Selon l'entourage, la victime présentait des traces des coups sur son corps. Elle aurait été torturée avant d'être tuée et pendue. Deux présumés auteurs de ce crime ont été appréhendés par la police. Selon les mêmes sources, cet assassinat serait lié à un jugement relatif à une affaire foncière qu'Anésie venait de gagner au tribunal de résidence de Nyabitsinda. D'ailleurs, le tribunal venait de lui décerner sa propriété en guise d'exécution du jugement rendu.



Sur l'image ci – contre : BUCUMI Anésie retrouvée pendue dans sa maison.

19. Dans la nuit du 13 au 14 Août 2017, vers 22 heures, KAYOBERA Fabien a été tué dans une attaque à la grenade contre son domicile situé sur la colline Rugeyo en commune Musigati en province Bubanza. A ce moment, 2 grenades ont été lancées dans sa chambre à travers la fenêtre. Pour des raisons d'enquête, 9 personnes ont été arrêtées par la police.

20. Dans la nuit du 13 au 14 Août 2017, NDAYIZEYE, sous officier de l'armée nationale du Burundi a été fusillé par son subalterne, le caporal MUGABO. Ce militaire a été abattu sur la position militaire de Nyarutonge en commune Giteranyi en province Muyinga. L'auteur du crime a pris fuite sans laisser de trace après cet acte ignoble.

21. Dans la nuit du 14 Août 2017 vers 19 heures, Immaculée MISAGO (70 ans) a été tuée chez elle sur la colline Gahahe de la commune Butihinda en province Muyinga. Selon une source administrative, la victime a été étranglée. Des sources sur place ont indiqué que cette dame avait passé la soirée dans un bistrot de la localité. Les administratifs à la base ont confirmé ces informations en indiquant que des enquêtes avaient déjà commencé.

22. En date du 16 Août 2017, KWIZERA Elie âgé de 29 ans a été retrouvé sans vie, emballé dans une moustiquaire, les mains et pieds liés avec une corde, dans la rivière Ndurumu séparant les communes Buhiga et Bugenyuzi en province Karusi, selon le commissaire provincial de la police à Karusi, Donatien BIZIMANA. Ce jeune homme était porté disparu depuis le 12 Août 2017 alors qu'il allait au sport, selon sa famille. Le cadavre a été conduit à la morgue de l'hôpital de Karusi, a indiqué le commissaire de police. Selon certains habitants de cette localité, Elie KWIZERA aurait été tué ailleurs puis jeté dans la rivière Ndurumu. On note que KWIZERA Elie



était un membre de la milice Imbonerakure du parti au pouvoir CNDD - FDD à Gitega où il résidait. Aucun suspect n'a été identifié par la police.

Sur l'image ci-contre : le corps de KWIZERA Elie découvert dans la rivière Ndurumu séparant les communes Buhiga et Bugenyuzi en province Karusi.

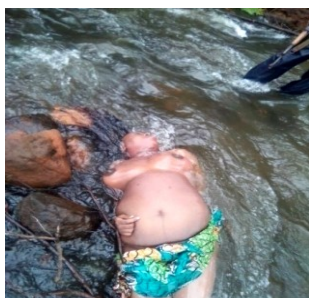
23. Dans la soirée du 16 Août 2017, des individus non identifiés ont assassiné HAVYARIMANA Juvénal sur la colline Bigera, zone Mugege, commune Butaganzwa, province Ruyigi. Les auteurs de l'attaque l'ont étranglé et pendu à l'aide d'une chemise pour simuler un suicide. La police a évoqué des conflits fonciers à l'origine de l'assassinat et a arrêté 2 personnes dont le père de la victime.

24. Dans la nuit du 17 Août 2017 aux environs de 20 heures, deux grenades ont été lancées dans 2 bars se trouvant en zone Buyenzi dans la commune Mukaza de la Mairie de Bujumbura. La 1^{ère} grenade a explosé à la 15^{ème} avenue n° 21, faisant 1 personne tuée (le prénommé Fidèle, vendeur d'habits usagés au marché de Ruvumera dans la même zone) et 12 blessés. La 2^{ème} grenade a explosé sur la même avenue mais cette fois – ci, au n° 29 et 17 personnes ont été blessées. Parmi les blessés, 2 personnes ont, par la suite, succombé à leurs blessures dont Muhwego, ancien enseignant à l'Athénée de Bujumbura et Cunike, échangeur de monnaie à la 7^{ème} avenue en zone urbaine de Buyenzi.

25. Dans l'après – midi du 17 Août 2017, trois corps sans vie qui n'ont pas pu être identifiés ont été retrouvés la rivière Ruhwa en haut du poste de douane entre le Burundi et le Rwanda, sur la colline Rukana, commune Rugombo, province Cibitoke. Selon des sources sur place, ces corps d'origine inconnue auraient été jetés dans la rivière par des gens à bord de véhicules qu'ils ont entendus circulant la nuit dans cette localité.

26. En date du 17 Août 2017, un corps sans vie a été découvert dans la commune Gihogazi, province Karusi. La victime n'a pas été identifiée par la police. Toutefois la police a évoqué un vol de chèvres qui aurait mal tourné.

27. Le soir du 19 Août 2017, Noëlla MASABARAKIZA a été découverte sans vie, bras ligotés, dans la rivière Jiji séparant les communes Bururi et Songa en province Bururi. Cette dame était gestionnaire du bar se trouvant dans les enceintes de la Société Sucrière de Moso (SOSUMO) appelé «Cercle de SOSUMO». Selon des sources, Noëlla avait été portée disparue dans la matinée du 18 Août 2017 lorsqu'elle allait faire le contrôle de son commerce. La police a indiqué que la victime aurait été étranglée avant que son corps ne soit jeté dans la rivière.



Sur l'image ci-contre : le corps sans vie de Noëlla MASABARAKIZA découvert dans la rivière Jiji séparant les communes Bururi et Songa en province Bururi.

28. Dans la nuit du 20 Août 2017, sur la colline Rubumba de la commune Kiganda en province Muramvya, René NTAHOMPAGAZE est mort poignardé. Selon l'administrateur communal, Celine NDABUBAHA, la victime avait été la cible d'une attaque à la grenade, un mois auparavant. La même autorité a indiqué ne pas connaître les mobiles du crime. Elle a fait savoir qu'une personne a été arrêtée et incarcérée dans les cachots de la commune pour des raisons d'enquêtes.

29. En date du 20 Août 2017, Imelde MBABAREMPORE de la colline Batye, commune Butaganzwa, province Ruyigi a été tué par son mari Léonidas BARENGAYABO. La population, furieuse suite à cet acte, a failli lyncher le criminel. Ce dernier a directement été arrêté par la police.

30. En date du 21 Août 2017, le corps de Rogatien GAHUNGU a été découvert sans vie sur sa colline natale de Gitongo en commune Mutaho, province Gitega. Selon Denis NIYOMUHANYI, administrateur de ladite commune, GAHUNGU travaillait comme taximan-vélo dans cette localité. Son corps portait plusieurs blessures à l'arme blanche, notamment au niveau de la tête, du ventre et du cou. Quatre suspects ont été arrêtés placés en garde à vue dans les cachots de la police au chef-lieu de la commune Mutaho.



31. Le soir du 22 Août 2017, dans le quartier Jabe en zone Bwiza, commune Mukaza en Mairie de Bujumbura, Amisa NDIKUMANA a été tuée par son amant connu sous le prénom de Claude. Le criminel aurait pris la fuite vers la RD Congo après cet acte ignoble.

Sur notre image : le corps d'Amisa NDIKUMANA tuée par son amant.

32. En date du 22 Août 2017, le prénommé Darius est mort suite aux coups de gourdins lui administrés par des habitants de la colline Jenda, commune Songa, province Bururi. Selon des sources sur place, Darius non reconnu dans la localité, a été attrapé par la population en date du 20 Août 2017, au moment où il tentait de voler dans l'un des ménages de la localité. Ces mêmes sources ajoutent que les habitants se sont mis à le battre ; la police l'a ensuite conduit au Centre de Santé (CDS) de Ruvumvu situé au chef-lieu de la zone Songa où il a rendu l'âme. Les autorités administratives ont indiqué que les enquêtes avaient déjà commencé pour savoir l'origine de la victime et identifier les auteurs de cet assassinat.

33. Dans la nuit du 23 au 24 Août 2017, sur la colline Gabiro-Ruvyagira, commune Rugombo, province Cibitoke, Joseph KARIKURUBU, vieux de 60 ans, a été tué par des hommes armés que l'on n'a pas pu identifier. Selon nos sources, ce vieux gardait un champ d'orangers. Selon les mêmes sources, un suspect a été arrêté et conduit au cachot de la police pour des raisons d'enquête.

34. En date du 24 août 2017, Domitien Ntahomvukiye a tué à la machette ses neveux Cédric Nsabimana, âgé de 14 ans et son grand frère Stève Niyonkuru, âgé de 17 ans. Les faits se sont passés sur la colline Muguruka, zone Mukungu, commune Nyanza-Lac, province Makamba. Selon des sources sur place, l'auteur a été arrêté et condamné en date du 26 août 2017 par le Tribunal de Grande Instance de Makamba, à une peine de prison à perpétuité pour homicide volontaire. L'accusé n'avait pas nié les faits mais avait demandé que sa peine soit réduite à 20 ans. Les problèmes fonciers seraient la cause de ce meurtre.

35. Dans la nuit du 25 au 26 Août 2017 vers 18 heures, sur la colline Rukana, commune Rugombo, province Cibitoke, un Imbonerakute nommé Bonheur GIRUKWISHAKA, âgé de 20 ans, a été tué étranglé par un groupe d'Imbonerakure qu'il a croisé sur son chemin et conduit par leur chef Pascal NZOYISABA de la même colline. Selon nos sources, Pascal NZOYISABA a été mis en garde à vue au cachot du poste de police de la commune Rugombo.

36. Dans la nuit du 27 au 28 Août 2017, le corps sans vie de BUCUMI, âgé de 30 ans, vendeur de vin de bananes et membre du parti CNDD-FDD a été retrouvé à la 4^{ème} transversale, sur la colline Kagazi, commune Rugombo, province Cibitoke. Selon nos sources, BUCUMI a été retrouvé décapité dans un champ de riz. Les assassins n'ont pas été identifiés.

37. En date du 29 Août 2017, le corps d'un garçon d'un âge compris entre 13 et 14 ans a été découvert sans vie près de la rivière Maragarazi, sur la colline de Mbizi, en commune Kibago de la province Makamba. La victime n'a pas été identifiée, selon les autorités de cette localité.

38. Dans la nuit du 30 Août 2017 vers 21 heures, Gaspard NIYOKWIZERA (démobilisé ex – FAB et vendeur de vaches) a été tué par balle sur la colline Donge-Burasira, en commune Mugamba, province Bururi. Selon des informations recueillies sur place, ce commerçant a été tué alors qu'il venait du marché de Tora pour vendre une vache. La somme de 270.000 FBU qu'il avait n'a pourtant pas été volée.

39. Le soir du 30 Août 2017, le corps sans vie d'Athanase MANIRAKIZA a été retrouvé dans un champ à quelques kilomètres de chez lui, sur la colline Mwanda en commune et province Bubanza.

40. Le 30 Août 2017 vers 22 heures, Thomas MINANI alias Ganda de la colline Kiyabu en zone Muriza, commune Butaganzwa, province Ruyigi a été retrouvé mort dans le ruisseau de Nyawaga dans la même commune. Selon de informations fournies par les personnes qui ont vu le cadavre de la victime, Thomas MINANI a été étranglé comme le montraient les traces au niveau du coup. Un élève et 3 autres personnes ont été arrêtés. L'élève a été arrêté pour avoir aidé dans l'extorsion de 64.000 FBU des poches de la victime avant son assassinat et les 3 autres personnes ont été accusées d'être auteurs de ce crime.

2.2. Répartition par province des cas d'atteintes au droit à la vie et à l'intégrité physique

Catégories d'auteurs Localité	Militaires		Policiers		Civils		Groupes armés		Non identifiés		Totaux	
	T	B	T	B	T	B	T	B	T	B	T	B
Bubanza	0	0	0	1	0	0	0	0	2	0	2	1
Bujumbura Mairie	1	0	0	11	1	0	0	0	5	35	7	46
Bujumbura Rurale	0	0	0	0	1	2	3	0	1	0	5	2
Bururi	0	0	0	0	1	0	0	0	2	0	3	0
Cankuzo	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Cibitoke	0	0	0	0	1	1	0	0	8	0	9	1
Gitega	0	0	0	1	1	0	0	0	1	6	2	7
Karusi	0	0	0	0	0	8	0	0	3	0	3	8
Kayanza	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1
Kirundo	0	0	0	1	0	1	0	0	1	0	1	2
Makamba	0	0	0	0	2	3	0	0	1	0	3	3
Muramvya	0	0	0	0	3	2	0	0	1	0	4	2
Muyinga	0	0	0	1	0	3	0	0	3	0	3	4
Mwaro	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0
Ngozi	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Rumonge	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Rutana	0	0	0	0	0	2	0	0	1	0	1	2
Ruyigi	0	0	0	0	2	2	0	0	2	0	4	2
Totaux	1	0	0	15	12	25	3	0	32	41	48	81

3. DES CAS DE TORTURE, DE TRAITEMENTS INHUMAINS, CRUELS ET DEGRADANTS

Au cours du mois d'Août 2017, les cas de traitement inhumains, cruels et dégradants ont battu le record. Les Imbonerakure, les agents du SNR et l'administration sont pointés du doigt par la population comme étant les auteurs de tels actes. Bon nombre de personnes sont tabassées parce qu'elles refusent d'adhérer au parti CNDD-FDD ou de donner des contributions exigées. D'autres sont maltraités une fois soupçonnés d'être opposés au 3^{ème} mandat de Pierre NKURUNZIZA.

Ces quelques cas illustrent la situation:

1. En date du 5 août 2017, à la position de police située sur la colline Vyanzo, zone Gatare, commune Busoni, province Kirundo, Evelyne MUKANDEKEZI, femme enceinte âgée de 34 ans a subi des traitements inhumains, cruels et dégradants. Selon des sources sur place, elle a été tabassée par des policiers et des Imbonerakure pour avoir refusé de payer une contribution forcée exigée par des Imbonerakure aux associations locales. Evelyne en risque d'avortement a été conduite au CDS Vyanzo pour bénéficier des soins, selon les mêmes sources. Au moment où elle allait se plaindre, la victime n'a pas été reçue par l'OPJ de la commune Busoni qui voulait se garder de donner des convocations à des Imbonerakure et policiers.

2. En date du 7 Août 2017, vers 20 heures, sur la colline Nyarushanga, zone Jenda, commune Mugongo-Manga, province Bujumbura Rurale, le nommé BIGIRIMANA a été battu et blessé au niveau du visage dans un bistrot, situé au centre Jenda urbain, par un Imbonerakure du nom de NIYONZIMA alias Tempo. Selon des sources, cet Imbonerakure l'a intimidé en lui imposant de lui donner de la bière soi-disant qu'il est du parti CNDD-FDD où il est influent. La victime est allée se plaindre chez l'administrateur de la commune Mugongo-Manga, Diomède NDABAHINYUYE et chez le chef de poste de police, Jean Louis SUGWAVUBA mais cet Imbonerakure n'a pas été inquiété.

3. En date du 10 Août 2017, sur la colline Ruyaga, zone Munanira, commune Gihogazi, province Karusi, MBITSEMUNDA a subi des traitements inhumains, cruels et dégradants de la part des Imbonerakure. Il a été tabassé par deux Imbonerakure Revocat NDAYISHIMIYE et Léon GAHUNGU. Selon des sources sur place, ces Imbonerakure l'ont accusé d'être en état d'ivresse.

4. En date du 10 Août 2017, Hamisi NIYONKURU dit Nzungu, orpailleur, a été tabassé par des agents du SNR et des Imbonerakure de la commune Butihinda en province Muyinga. Selon des sources sur place, Gérard NDAYISENGA, chef du SNR en province Muyinga et des policiers qui assurent sa garde sont venus chercher Hamisi, l'accusant d'extraire de l'or sans payer d'impôt. Les mêmes sources ajoutent que Philippe RWASA, chef du SNR en commune Butihinda est allé lui-même chercher Nzungu là où il s'était caché chez son cousin. Après l'avoir mis à tabac, ils l'ont embarqué dans un véhicule du SNR à Muyinga immatriculé IA 4028. Il a été relâché le même jour dans des conditions critiques.

5. En date du 10 Août 2017, un prénommé Longin a été grièvement blessé par des Imbonerakure du CNDD-FDD. Il était soupçonné de perpétrer un incendie criminel dans la réserve naturelle de Rukamba de la colline Kagege, zone Mpinga, commune Vugizo, province Makamba.

6. En date du 11 Août 2017, sur la colline Gahoma, commune Mabayi, province Cibitoke, Eliazar BIZIMANA a été tabassé par des Imbonerakure conduits par le nommé HABARUGIRA, au moment où il quittait un chantier d'orpailleurs. Selon des sources, il a été dépouillé de l'or qu'il possédait évalué à plus de 300.000 FBU. La victime a été accusée de faire des navettes vers le Rwanda dans la localité de Bweyeye en faisant le trafic de l'or.

7. En date du 12 Août 2017, sept ressortissants de la commune Buhiga, province Karusi ont été arrêtés par des Imbonerakure sur la colline Kagege, zone Mpinga, commune Vugizo, province Makamba. Ces derniers les ont torturés dont 2 grièvement blessés. L'administration les a accusés d'être surpris en train de provoquer des feux de brousse. L'un a été conduit au CDS pour bénéficier des soins tandis que les autres ont été conduits au cachot du poste de police à Vugizo.

8. En date du 14 Août 2017, en commune Rutegama, province Muramvya, deux frères Georges et Josias ont été tabassés par le responsable du SNR à Rutegama. Il accusait Josias de rentrer du Kenya. Ils sont tous les deux membres du parti FNL aile d'Agathon RWASA.

9. Dans la nuit du 14 août 2017, en commune Mabanda, province Makamba, trois Imbonerakure en patrouille dirigés par le nommé Kwizera, ont grièvement tabassé Jean Bosco MUHIMPUNDU avant de le dépouiller de tout ce qu'il possédait avant de le jeter ligoté dans un caniveau. A ce moment, un téléphone portable et une somme de 25.000 FBU lui ont été volés .

10. En date du 14 Août 2017, MINANI a été tabassé et grièvement blessé par des Imbonerakure dirigés par le nommé NDAYITWAYEKO sur la colline Rurambira, zone Gishiha, commune Vugizo, province Makamba. Selon des sources sur place, il était accusé injustement d'avoir tenté de voler.

11. En date du 17 Août 2017, vers 20 heures, Jules BIKORIMANA, membre du parti MSD, a été tabassé attaché à un avocatier par des Imbonerakure sur la colline Rubungu, commune Rango, province Kayanza. Selon des sources sur place, il a été accusé de n'avoir pas voulu adhérer au parti CNDD-FDD. Parmi les Imbonerakure qui l'ont tabassé se trouvent Barnabé NAHIMANA et Symphorien alias Bamba.

12. En date du 20 Août 2017, Pierre MIBURO, âgé de 25 ans, membre du parti CNDD-FDD, originaire de la colline Kididiri, zone Murore, commune Busoni, province Kirundo, a été arrêté après avoir été tabassé par le chef de colline Kididiri devant l'honorable Jean Baptiste NZIGAMASABO alias Gihaha, selon des sources sur place. Il a été accusé de participer dans des sports et rondes nocturnes des Imbonerakure.

13. En date du 20 Août 2017, Pierre MUSHENGEZI, âgé de 39 ans, membre du parti FNL aile d'Agathon RWASA, de la colline Carubambo, zone Mugendo, commune Ntega, province Kirundo a été arrêté, tabassé puis ligoté par des Imbonerakure de la localité dont Pierre Claver TOYI. MUSHENGEZI a été contraint de payer une somme de 230.000 FBU pour qu'il soit relâché et comme il n'avait pas cet argent à sa disposition, il a été obligé de vendre sa vache.

14. En date du 23 août 2017, vers 11 heures, au centre Bubanza, quartier Nabubu, commune et province Bubanza, le prénommé Patrick alias Patiri, âgé de 35 ans, a été tabassé puis arrêté par un policier brigadier de corps prénommé Edouard, accompagné par les Imbonerakure Dieudonné HAKIZA et Ceusi. Il a été conduit au cachot de poste de police de Bubanza. Selon nos sources, il a été accusé d'avoir participé dans la rébellion. Ce jeune garçon avait fui la crise de 2015 du Burundi vers le Rwanda mais il était de retour il y avait un mois.

15.En date du 23 août 2017, sur la colline de Gatongati en commune et province Rutana, les Imbonerakure ont menacé et torturé deux sœurs respectivement Claudine et Désidérate, sous l'ordre du chef de cette colline Egide NZAMBIMANA. Selon des sources sur place, le nœud du problème est une chèvre qu'une ONG HELP CHANEL avait donnée comme bien commun à trois sœurs orphelines de père et de mère dont l'une d'elles Jacqueline, membre de CODIP, association proche du pouvoir, a usurpé en profitant de l'absence de ses sœurs. En voulant savoir l'état de cette chèvre, Jacqueline a saisi le chef de colline qui a livré ses deux sœurs aux mains de ces Imbonerakure.

16.Dans la nuit du 27 Août 2017, Selemani NDAYIZEYE (Chef de colline Kibongera, commune et province Muyinga) en compagnie des Imbonerakure de la même colline ont infligé des traitements inhumains, cruels et dégradants à Lydia CIZA de la même colline. En effet, sur ordre du chef de colline, les Imbonerakure ont infligé à la dame des coups et blessures. Dans un état critique, Lydia CIZA a été conduite au CDS Kibongera pour des soins avant d'être transférée à l'hôpital Muyinga. Arrêté et détenu à la PJ Muyinga, ce chef de colline a été libéré alors que sa victime était à l'hôpital dans un état moribond.

17.En date du 27 août 2017, vers 23 heures, un surnommé Singigi de la commune Buhiga en province Karusi a été tabassé par deux Imbonerakure Fayida et Bobo en rondes nocturnes. Selon des sources sur place, ces deux Imbonerakure l'ont frappé des gourdins au niveau de la tête. Singigi a porté plainte contre ses agresseurs auprès de la police mais en vain. Les deux Imbonerakure n'ont pas été inquiétés.

18. En date du 28 août 2017, vers 23 heures, sur la colline Mushasha I, zone Gatumba, Commune Mutimbuzi, province Bujumbura Rurale, Ali BIRIKUNZIRA, originaire de la commune Kinyinya, province Ruyigi a été tabassé à son domicile par des Imbonerakure en rondes nocturnes. Selon nos sources, Ali BIRUKUNZIRA reste introuvable depuis cette date du 28 Août 2017.

4. DE LA SITUATION CARCERALE

Dans le tableau ci - dessous, nous présentons la situation carcérale dans les 11 établissements pénitentiaires du pays et 2 centres de rééducation des mineurs en conflits avec la loi au 31 Août 2017.

Etablissements pénitentiaires	Capacité d'accueil	Population Pénitentiaire	Nombre de Prévenus		Nombre de condamnés		Mineurs prévenus		Mineurs condamnés		Evadés	Décès	Nourrissons		Taux d'occupation
			Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Garçons	Filles	Garçons	Filles			Garçons	Filles	
Bubanza	100	520	241	8	251	20							3	8	520,00%
Bururi	250	239	118	6	106	9							1	1	95,60%
Gitega	400	1064	551	43	449	21							5	5	266,00,%
Mpimba	800	3431	2441	94	853	43					4	1	8	10	428,88%
Muramvya	100	639	329	23	273	14								6	639,00%
Muyinga	300	491	160	5	308	18							1	3	163,67%
Ngozi (F)	250	134		28		96	4			6			12	12	53,60%
Ngozi (H)	400	1469	789		680						1				367,25%
Rumonge	800	1158	356	7	779	16					1		3	1	144,75%
Rutana	350	312	117	8	175	12							1	4	89,14%
Ruyigi	300	536	226	6	289	15								2	178,67%
Centre Ruyigi	72	42					9		33						58,33%
Centre Rumonge	72	58					11		47						80,56%
Total	4194	10093	5328	228	4163	264	20	4	80	6	6	1	34	52	240,65%
			5328+228=5556		4163+264=4427		20+4=24		80+6=86				34+52=86		

La population pénitentiaire est de 10093 détenus + 86 nourrissons = **10179**

Le total des prévenus est de 5556 adultes + 24 mineurs = **5580**

Le total des condamnés est de 4427 adultes + 86 mineurs = **4513**

5. CONCLUSION

Le présent rapport montre à suffisance que la situation des droits humains au Burundi se détériore du jour au lendemain alors que d'innombrables cœurs fatigués par la peur du lendemain souhaitent un changement de ce climat malsain dans notre pays.

Ces violations des droits de l'homme sont consécutives à la dégradation du contexte politique depuis l'annonce et la concrétisation de la volonté de briguer un troisième mandat par Pierre NKURUNZIZA. Des actes d'assassinats, d'enlèvements suivi de disparitions forcées, d'actes de torture, d'arrestations arbitraires et illégales ciblées à l'endroit des opposants en général et en particulier aux membres des partis de l'opposition en l'occurrence ceux du FNL aile d'Agathon RWASA, du MSD, de l'UPRONA aile de Charles NDITIJE et du Sahwanya FRODEBU sont monnaie courante dans tout le pays.

Des actes d'intimidations et de terrorisme commis par les Imbonerakure et des administratifs, des entraînements paramilitaires, des rançons....., font le lot quotidien dans tout le pays. Les règlements de compte et la justice populaire conséquences de l'impunité sont, aujourd'hui, les voies de recours de la population.

Au vu cette situation dramatique, nous lançons un appel vibrant aux responsables du parti au pouvoir, le CNDD-FDD, de rééduquer et de désarmer les Imbonerakure qui sèment, jour et nuit, le désordre et la terreur sur tout le territoire national.

Aux instances judiciaires et surtout à la police judiciaire, nous recommandons de mener des enquêtes qui aboutissent, dans des délais raisonnables, à l'identification des auteurs des crimes multiples qui se commettent dans notre pays afin que ces derniers soient punis conformément à la loi. Cela mettrait fin aux assassinats, aux disparitions forcées et à la justice populaire qui ont tendance à se généraliser dans toutes les provinces du pays.
